

Lutte intégrée contre les adventices dans les cultures d'hiver en peuplement dense, les cultures de printemps en rangs et le colza d'hiver

Автор(и): Растителна защита

Дата: 17.09.2019 Брой: 9/2019



La lutte contre les mauvaises herbes est un facteur limitant dans la production des cultures agricoles. Une affirmation qui, en aucune circonstance et jusqu'à ce jour, n'a jamais été contestée ! La question du jour, cependant, est la suivante : le producteur agricole bulgare est-il capable de faire le bon choix, de structurer son propre concept stratégique de lutte intégrée contre les mauvaises herbes, dans lequel investir des capitaux et être confiant dans le succès final ?

Pour répondre à cette question, nous devons d'abord examiner le plan situationnel sur le terrain. En quelques mots : une dynamique forte ! Dans les grandes lignes cela signifie ce qui suit. Le statut comportemental de l'association de mauvaises herbes change constamment en raison d'un environnement phytosanitaire et climatique de plus en plus incertain – la « marche » des mauvaises herbes graminées vers le nord en est une bonne illustration. Dans ce cas, nous n'excluons pas comme causes du « comportement étrange » des mauvaises herbes les manifestations de résistance, la sélectivité des produits, ainsi que leur degré de persistance. D'autre part, le transfert transfrontalier des espèces de mauvaises herbes invasives a des paramètres stables et ne cesse d'augmenter. À ce tableau, nous devons ajouter les rotations culturales perturbées et les déséquilibres dans les schémas technologiques, principalement comme conséquence de la volonté à tout prix d'atteindre des objectifs commerciaux conjoncturels (le plus souvent à court terme).

L'exemple du pois chiche et du tournesol confirme ce fait. C'est ici le lieu de mentionner qu'il existe également des déficits considérables dans les compétences professionnelles des agriculteurs en matière de pratiques agronomiques et de protection des plantes. Nous ne devons pas omettre une autre circonstance clé – la spéculation effrénée avec des produits phytosanitaires contrefaits ! Le commerce illégal continue de prospérer sous les yeux de l'administration de l'État – le Ministère de l'Agriculture et l'AFSCA, le Ministère de l'Intérieur et la Police des Frontières.

Face à cette dynamique, aux conséquences fortement négatives pour l'état sanitaire des cultures agricoles et leur production, qui cherche en tout cas à atteindre durabilité et prospérité, il existe deux opportunités très fortes et emblématiques de contre-action et de réduction de son impact négatif.

L'une d'elles est l'industrie agrochimique mondiale, qui a une représentation en Bulgarie. Ces dernières années, cette industrie a fait des découvertes révolutionnaires à grande échelle. Le résultat est déjà là : nombre des innovations emblématiques du segment sont positionnées sur le marché bulgare des pesticides. La forte concurrence entre les différentes entreprises est un autre grand avantage pour l'agriculture nationale.

La deuxième opportunité, qui, à notre grande fortune, s'est concrétisée dans notre pays, est l'équipe scientifique de l'éminent herbologiste bulgare le Prof. Tonyo Tonev, faisant partie de la communauté académique de l'Université Agricole de Plovdiv.

La revue « Protection des Plantes » a le privilège de publier ce dossier thématique du numéro, principalement mis en œuvre par les jeunes membres scientifiques en herbologie – le Maître de Conférences Dr. Anyo Mitkov, le Maître de Conférences Dr. Mariyan Yanev et le Professeur Assistant Dr. Nesho Neshev. Tous sont enseignants au Département « Agriculture et Herbologie » de l'Université Agricole de Plovdiv. Cette jeune

équipe créative fait partie de l'avenir de la science agricole en Bulgarie et, par tradition, restera un maillon indissociable de la pratique agricole.

L'équipe est dirigée par le Prof. Tonyo Tonev, qui a fondé une école dans le domaine de la lutte contre les mauvaises herbes. Ces trois jeunes scientifiques ambitieux et motivés sont devenus une partie intégrante des projets à grande échelle et à long terme dans l'histoire de l'Université Agricole de Plovdiv : 20 ans du projet de recherche et de mise en œuvre « Herbitour », 10 ans du projet de recherche et de mise en œuvre « Le Maïs – Reine des Champs » et 5 ans du « Centre d'Essais Biologiques des Produits Phytosanitaires » (Département d'Herbologie).

Grâce au partenariat de longue date et fructueux avec toutes les principales entreprises du secteur des pesticides, l'équipe du Prof. Tonev a réussi à s'imposer comme un leader en innovations dans le domaine de la lutte contre les mauvaises herbes – un secteur vaste et hautement responsable dans le domaine de la protection des plantes.

Au profil de cette « équipe » de grande valeur et visionnaire, nous devons ajouter un autre fait. C'est la confiance. Le Prof. Tonev et son équipe jouissent d'une confiance inconditionnelle tant de la part des distributeurs de pesticides que des agriculteurs du pays. L'équipe du Prof. Tonev est un intermédiaire entre le monde des affaires et la production. La structure institutionnelle à haute capacité scientifique et professionnelle, aux compétences d'expertise, à la loyauté authentique, à la discrétion et à l'objectivité est un facteur clé dans le positionnement et la mise en œuvre de produits innovants et de solutions techniques pour la protection des plantes contre les mauvaises herbes. Elle génère des nouvelles, influence les attitudes et les attentes du marché, aide à définir des choix éclairés et à formuler des plans gagnants pour contrer la dangereuse concurrence des mauvaises herbes.

Le nouveau type de communication partenariale, mené avec succès par le Prof. Tonev et les jeunes de son équipe, change la perspective et l'horizon des agriculteurs bulgares, changeant leur niveau d'information !